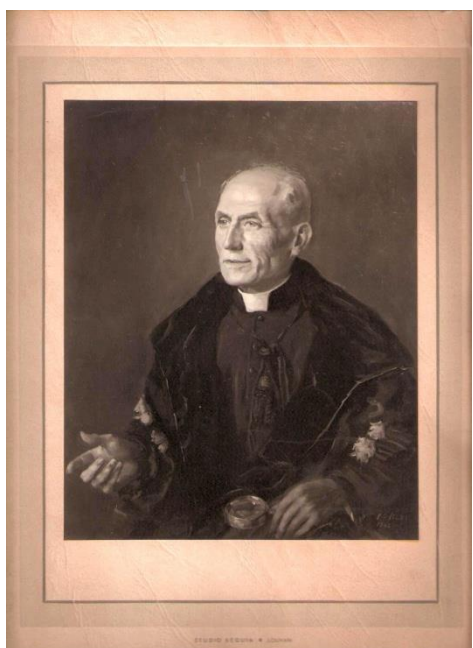


Un petit mot d'histoire : Monseigneur Lefort.



Louis-Théophile Lefort est né à Orchimont le 1 août 1879 de François Joseph et Pauline Renault. Après avoir vécu quelques temps à Orchimont, le couple revint s'établir à Petit-Fays qui était le village natal du papa. Là, le jeune ménage eut deux autres enfants.

Théophile eut une enfance comme tous les petits garçons de nos villages à cette époque. Il fit ses primaires puis comme il montrait des dispositions pour l'étude, on le dirigea vers les Jésuites à Namur où il fit ses humanités puis ensuite il alla au Séminaire.

Théophile signifie ami de Dieu. C'était prémonitoire puisqu'il décida d'être prêtre et fut ordonné le 21 décembre 1901. Deux jours plus tard, c'est un Petit-Fays en fête et totalement décoré qui l'acclamait pour sa première messe. Il poursuivit encore ses études à Louvain et en sortit avec une licence en langues orientales. Il fit des études complémentaires dans d'autres pays et notamment en Allemagne. De suite, il excella dans son domaine de prédilection. Il devint chanoine

puis évêque (sans diocèse). Il acquit une notoriété internationale dans le domaine très pointu de la traduction de documents et parchemins anciens. Il connaissait plusieurs langues mortes et vivantes. Il fut consulté de partout, fit de nombreux voyages, principalement au Moyen Orient, en Egypte, en Grèce, en Turquie, Etats-Unis, etc. Il fut reçu par de nombreuses personnalités de son temps.

Pour notre région, cet homme devenu monseigneur, était cependant resté très simple. Quand il revenait au village, rien n'aurait pu le distinguer des autres dans son mode de vie. S'il rentrait à Petit-Fays par le train, il reprenait sans rechigner le chemin de la gare de Graide au village à pied. Il disait une messe basse très tôt le matin et ensuite s'adonnait à ses distractions favorites qui étaient la chasse, la tenderie. Il jardinait volontiers, fabriquait des meubles, avait la main à tout. Il aimait parcourir sa région pour la connaître et la faire connaître. Il entreprit de nombreuses recherches historiques sur son village.

Il fréquentait des hommes de toutes convictions et de tous rangs sociaux, sans que cela lui pose le moindre problème. Il était un homme parmi ses semblables ne faisant jamais étalage de son érudition.

Il aimait aider à l'évolution de son village c'est ainsi qu'il a tracé un chemin pour la commune qui était en fait « une bretelle » du chemin vers Orchimont. Ce chemin est encore appelé chemin l'Abbé.

Il décédera le 30 septembre 1959 à Louvain des suites d'un cancer des os. Il est enterré au bout de l'allée centrale du cimetière de Petit-Fays. La commune rebaptisera la rue principale du village à son nom.

Merci à la famille Lefort Grandjean pour ses informations.

Yvon Barbazon